

Cela m'amène à parler d'un problème fort urgent qui se pose à nous, celui des rencontres sportives entre des équipes du Canada et des équipes ségrégationnistes d'Afrique du Sud, sur l'un ou l'autre des deux territoires en cause. Cette fois encore, nous avons décidé de ne pas empêcher les citoyens de notre pays de faire comme bon leur semble, à titre individuel, mais le Gouvernement du Canada décourage ce genre d'échanges et a décidé de lui soustraire toute forme d'aide financière aussi longtemps que seront maintenues les politiques d'apartheid. Avec d'autres pays du Commonwealth, nous nous retrouvons donc dans une position assez délicate en ce moment eu égard à la tenue des Jeux du Commonwealth à Edmonton, en 1978.

Nous avons déjà fait nombre de tentatives, avec un certain succès, pour tenter, à tout le moins, de résoudre cette question à l'amiable et pour s'assurer, je le répète, d'une participation optimale des pays du Commonwealth de population blanche et noire aux Jeux. D'ailleurs, ce sujet est à l'ordre du jour des discussions que j'aurai au cours de mon prochain voyage.

En général, l'Afrique australe, par opposition à l'Afrique du Sud, vole véritablement la vedette ces jours-ci à cause de la situation rhodésienne. Même si aucun d'entre nous ne peut prévoir ce qui ressortira des négociations de Genève, comme je l'ai dit tout à l'heure, je suis tout de même certain d'une chose: la Rhodésie sera administrée par le gouvernement de la majorité et plus tôt qu'on ne le croit. La question que se pose tous ceux qui sont directement engagés dans les pourparlers ou qui jouent à l'heure actuelle un rôle périphérique - comme c'est le cas du Canada - est la suivante: la transition